

## PRIX DE LA JEUNE NOUVELLE

VIGUIER MARINE

Collège Agnès Varda, 240 rue Jacques Prévert – BP 20 44850 Ligné

02 40 14 55 50

ce.04426911@ac-nantes.fr

Assise dans la bibliothèque, la classe de CM2 de M. Lamotte admirait l'image projetée par le seul ordinateur de la classe avec des étoiles dans les yeux. Cette image était une photographie d'iceberg. M. Lamotte tentait de reconcentrer ses élèves qui discutaient depuis une bonne minute de ce dont ces gros blocs difformes pouvaient être constitués, et il y arriva enfin.

"- Les enfants, écoutez ! Ce qui est projeté au tableau, c'est de l'eau. Si, si, croyez-moi. Il y a des centaines d'années, le globe terrestre était recouvert d'énormes quantités d'eau qu'on appelait "mers" ou "océan". Dans certains d'entre eux, les plus froids, des icebergs flottaient. Et ils étaient constitués d'eau."

Les exclamations fusèrent dans la salle, des "Oh", "Hein", "Quoi ?". Un élève leva la main et demanda :

"- Comment on sait que ça a existé si c'était il y a si longtemps ?

- Des chercheurs ont retrouvé des preuves photographiques et des textes traitant du sujet. C'est vrai qu'on aurait sérieusement douté de leur existence sans ça... Vous avez d'autres questions ?"

Une heure plus tard, tous les élèves étaient sortis et c'était la fin des cours. La moitié de la classe était trop ébahie pour parler et l'autre l'était trop pour se taire. Eva faisait partie du deuxième groupe, et ses amis aussi. Ils parlaient si fort qu'un vieil homme les interpella et leur dit qu'ils allaient faire éclater le dôme de verre s'ils continuaient. Les quatre enfants levèrent les yeux, plus par habitude que par réelle peur que le ciel leur tombe sur la tête. On leur répétait souvent cette phrase depuis leur plus jeune âge, sûrement pour dédramatiser une peur commune bien ancrée.

Le dôme, avec ses deux-cents mètres de haut et ses cinq kilomètres de diamètre

entièrement en verre renforcé, permettait à la population de la serre 21 de ne pas mourir de chaud au dehors. Le désert à l'extérieur s'étendait à l'infini, parsemé par endroits de villes-dômes identiques à la serre 21 et de décombres d'immeubles des anciens temps qui fondaient lentement au soleil.

En dehors des dômes, la température avoisinait les 80 degrés : les habitants des serres n'étaient jamais sortis et n'avaient jamais vu de pluie. La seule eau qu'ils consommaient et qui leur servait à faire pousser les plantes nécessaires à leur survie était pompée très profondément dans la terre.

Cédric, l'un des amis d'Eva, expliquait pourquoi il pensait que l'existence des icebergs était un poisson d'avril du professeur quand la sirène d'alarme retentit. Les enfants sursautèrent et sprintèrent vers l'abri souterrain le plus proche, à quelques centaines de mètres d'eux.

Le bruit leur vrillait les tympans et les empêchait d'entendre les cris de panique des autres habitants de la serre. Ils purent néanmoins percevoir des mots hurlés dans un micro :

"- Ce n'est pas un exercice, les terroristes de l'eau sont dans l'enceinte de la serre ! Vous avez ordre de rejoindre les abris immédiatement et dans le calme, je répète..."

Les enfants tentèrent d'accélérer, Samantha se mit à crier, Antoine à pleurer. Les poumons d'Eva lui donnaient l'impression de brûler dans des flammes. Des gens la bousculèrent et elle perdit de vue ses amis. La foule se tassait de plus en plus, l'air manquait. Le bruit était continu, véritable grondement de colère. La colère de la Terre dont les humains avaient épuisé, exploité les ressources, la colère des terroristes qui quittaient leurs souterrains pour tuer les habitants de la surface et récupérer leur eau, la colère et la peur de ceux qui jouaient des coudes pour atteindre les abris, pour survivre. Quelqu'un cria plus fort que les autres, ou il hurlait directement dans l'oreille d'Eva, la petite fille ne savait plus. Elle distingua malgré tout ces quelques mots :

"- Le dôme de verre a une brèche ! Ils ont ouvert le dôme de verre !"

Quelques secondes passèrent avant que l'inconnu ne répète son message porteur de mort, autant de secondes qu'il en fallu pour que Eva le comprenne. Qu'elle comprenne que dans cinq minutes, l'air ne serait déjà plus respirable.

*Plus vite !*

Ses jambes étaient lourdes mais elle continuait de courir.

*Plus vite !*

Les flammes de ses poumons devenaient incendie.

*Plus vite !*

Eva ne se sentit pas tomber. Sa joue toucha le sol, tout simplement. Elle tenta d'avalier sa salive mais n'y parvint pas, puis sa vue se troubla.

Y-avait-il encore des gens qui couraient ? Ou bien ils étaient tous dans l'abri ? Ou tous morts ?

Sa peau se craquelait, la brûlait si fort... Le soleil commençait à la dessécher, à aspirer toute l'eau de son corps. L'air que respirait la petite fille la fit suffoquer. Elle roula sur le sol, heurta un cadavre, se rendit compte qu'elle allait le rejoindre, morte, dans les secondes qui suivaient. Elle voulut crier mais aucun son ne sortit de sa gorge. Elle n'avait plus de larmes pour pleurer et comme des pierres à la place des yeux. Le dernier souffle qui passa dans ses poumons acheva de les dessécher, un spasme la secoua. Sa toute dernière pensée fut la voix assurée de Cédric :

" C'est pas possible qu'il y ait eu autant d'eau sur Terre, sinon on en aurait encore assez pour tout le monde maintenant."